

ÉCONOMIE DROITS DE DOUANE

« L'accord commercial entre l'Union européenne et les Etats-Unis est une capitulation insensée »

TRIBUNE

Collectif

L'Europe a cédé à la pression américaine dans l'espoir d'infléchir la politique de Washington vis-à-vis de l'Ukraine. Une pure illusion, estime, dans une tribune au « Monde », un collectif de quatre politistes et juristes européens en poste en Belgique.

Publié le 27 septembre 2025 à 11h00, modifié à 12h15 | Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés

L'accord commercial conclu en juillet entre les Etats-Unis et l'Union européenne (UE) en dit long sur l'insignifiance « géostratégique » de cette dernière. Le fait même qu'il ait été conclu sur le terrain de golf de Donald Trump, à Turnberry, en Ecosse, en est le symbole le plus éclatant.

Lire aussi | [Droits de douane : quelle est la nature des échanges commerciaux entre l'UE et les Etats-Unis ?](#)

Les dirigeants de l'UE nous assurent que le « deal » en question était la moins mauvaise option car refuser des droits de douane de 15 % aurait déclenché une guerre commerciale bien plus dommageable. On peut en douter quand on connaît l'inconstance de Donald Trump et sa capacité à revenir sur un accord qu'il a lui-même signé. Il conteste déjà les régulations européennes en matière numérique et nous menace de droits de douane supplémentaires, sauf à consentir de nouveaux renoncements...

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

La vraie raison pour justifier ce qu'il faut bien se résoudre à appeler une « capitulation » est que les dirigeants européens pensent, à tort ou à raison, que l'Union n'est pas en mesure de soutenir seule l'Ukraine militairement et qu'une guerre commerciale de grande ampleur aurait pu inciter les Etats-Unis à retirer leur soutien à Kiev, comme au reste du continent. Ce mauvais accord commercial aurait donc été le prix à payer pour conserver l'engagement militaire américain en Europe.

Les pseudo-engagements d'Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, en matière d'achats de défense doivent être compris en ce sens : l'Union (comprendre les Etats européens) achètera davantage d'armements américains pour équiper Kiev. Un soutien indispensable, certes, mais qui fait abstraction d'un enjeu essentiel : le renforcement de la base industrielle de défense européenne. Or, acheter américain, même pour soutenir l'Ukraine, affaiblit notre capacité à produire des armements. D'autant que les Etats membres sont sur le point de dépenser plus de 800 milliards d'euros dans ce domaine. L'accord commercial avec Washington suggère que la plus grande part de ces investissements (600 milliards) soit dirigée vers les Etats-Unis plutôt que de rester en Europe. Ce n'est certainement pas la meilleure façon de construire l'autonomie stratégique européenne !

Puissance économique annihilée

Le problème le plus grave tient au fait qu'il serait illusoire de croire que la politique de Washington vis-à-vis de Kiev serait conditionnée par un simple accord commercial. Et c'est en cela que la capitulation européenne est insensée. Car il ne fait de doute pour personne que, malgré sa récente volte-face, le président américain peut à nouveau décider d'abandonner l'Ukraine à tout moment, tant sa politique est erratique.

Newsletter abonnés

« La lettre des idées »

Votre rendez-vous avec la vie intellectuelle

[S'inscrire](#)

L'UE risque donc d'avoir bradé ses intérêts commerciaux pour un avantage sécuritaire incertain. Du reste, les Etats-Unis viennent d'annoncer leur intention de réduire leur soutien à la défense des Etats baltes, les encourageant à augmenter leurs propres budgets. C'est dire combien ce « deal » n'a que peu de valeur aux yeux de Washington !

Lire aussi | [Ursula von der Leyen, visage de la faiblesse de l'Union européenne](#)

Lors de son discours devant le Parlement européen, en juillet 2024, Ursula von der Leyen avait promis une Union capable de défendre les intérêts européens, stratégiquement plus autonome et plus crédible sur la scène internationale. Il n'en est rien. Du moins pour l'instant. La vérité toute nue est que sa dépendance aux Etats-Unis en matière de défense et de sécurité annihile sa puissance économique.

Si l'Union ne devient pas aussi une puissance militaire, elle ne pourra jamais exploiter pleinement son potentiel économique dans les relations internationales. Et l'Union ne deviendra une puissance militaire qu'à la condition qu'elle s'intègre davantage militairement, d'une façon ou d'une autre, au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord ou pas. Toute la question est de savoir comment y arriver. Aux dirigeants européens de nous le dire et surtout d'agir vite, maintenant.

Lire aussi | [Donald Trump renforce l'intervention de l'Etat américain dans les entreprises](#)

¶ **Sven Biscop**, directeur du programme « L'Europe dans le monde » à l'Institut royal Egmont pour les relations internationales ; **Daniel Fiott**, professeur au Centre for Security, Diplomacy and Strategy à l'Université libre de Bruxelles ; **Olivier Jehin**, Défendre l'Europe – plaidoyer pour une armée européenne ; **Jean-Pierre Maulny**, directeur adjoint de l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS) ; **Frédéric Mauro**, avocat au barreau de Bruxelles, spécialiste des questions de défense européenne ; **Georg Emil Riekeles**, directeur adjoint à l'European Policy Centre ; **Federico Santopinto**, directeur du bureau de Bruxelles de l'IRIS.

Collectif

Jeux

Découvrir

Mots croisés mini

Profitez tout l'été de grilles 5x5 inédites et ludiques, niveau débutant

Mots croisés

Chaque jour une nouvelle grille de Philippe Du